

CN D

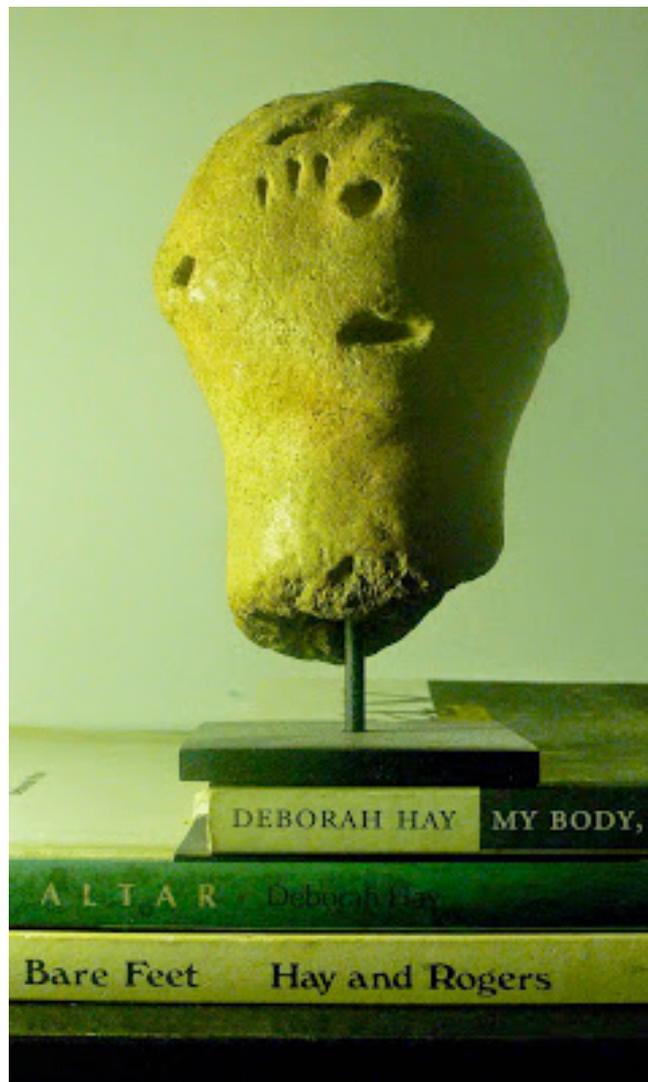
AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

RÉSUMÉ DU PROJET

« Traduire Deborah Hay », par Laurent Pichaud

[constitution d'autres types de ressources]

Ce nouveau projet de recherche s'inscrit dans une démarche longue auprès de la chorégraphe américaine Deborah Hay dont Laurent Pichaud est tour à tour l'interprète (*o,o* en 2006), le collaborateur (ils ont chorégraphié et interprété ensemble un duo *indivisibilités*, créé en 2011), l'assistant chorégraphique (sur différentes pièces de groupes) et le traducteur.



CND

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

Traduire Deborah Hay est un projet qui se déploie en plusieurs axes parallèles et complémentaires autour d'une même problématique : *comment sommes-nous chorégraphiés par les mots ?*

Chaque axe répond à une pratique spécifique :

— **traduire**. Ce temps de recherche va permettre à Laurent Pichaud et à la traductrice Lucie Perineau d'aboutir à la traduction du troisième livre de Deborah Hay, *My Body, the Buddhist*, paru au Wesleyan Press en 2000, sur lequel ils sont au travail depuis trois ans. Cet ouvrage est à la fois un témoignage du processus de création de Deborah Hay et un espace de réflexion sur le corps cellulaire, son *maître*, auprès duquel l'artiste se met au travail au jour le jour depuis plus de trente ans.

Ce livre donne à lire, entre autres, différentes partitions chorégraphiques, les *scores*, que Deborah Hay compose afin de transmettre sa danse à d'autres artistes.

La bourse du CND permettra de traduire des scores antérieurs et postérieurs à 2000 afin d'étudier l'évolution du langage littéraire de la chorégraphe et d'affiner comment celui-ci est apte à *faire danser* d'autres artistes.

— **adapter**. Après une première expérience en 2006 (*pu*, créé au CND), Laurent Pichaud va adapter, un nouveau solo à partir d'un *score* de Deborah Hay. Contrairement au protocole habituel de transmission, il ne sera pas accompagné par la chorégraphe mais sera seul face au texte écrit.

Ce travail d'adaptation chorégraphique génèrera une traduction française du *score* original : *I'll crane for you* (2008) et permet d'interroger la pratique de la traduction par un danseur interprète :

Comment un texte chorégraphie-t-il son lecteur ?

Quelles interrelations existent entre interprétation en danse et traduction ?

— **archiver**. Dans l'optique d'une publication en langue française de différents écrits de Deborah Hay, Laurent Pichaud a l'autorisation de l'artiste d'étudier ses archives personnelles déposées à la New York Public Library for Performing Arts du Lincoln Center de New York ou classées chez elle à Austin, au Texas. Ce travail documentaire, outre l'importance iconographique qu'il pourrait recéler, permettra de suivre l'évolution empirique de cette artiste qui, jusqu'à peu, n'évoluait plus dans un champ professionnel. Contrairement aux artistes structurés en compagnie, tout le travail de communication et d'écriture était en effet du seul ressort de Deborah Hay.

Étudier de telles archives personnelles permettra donc sans doute de suivre le processus littéraire, navigant entre langage écrit, oral et dessiné. *Écriture chorégraphique / écriture littéraire*.

CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014



En accompagnement de cette bourse, la Fondation Camargo, basée à Cassis, a accueilli Laurent Pichaud et Lucie Perineau, puis Deborah Hay, pour cinq semaines de résidence étalées sur l'année 2015.

CN D

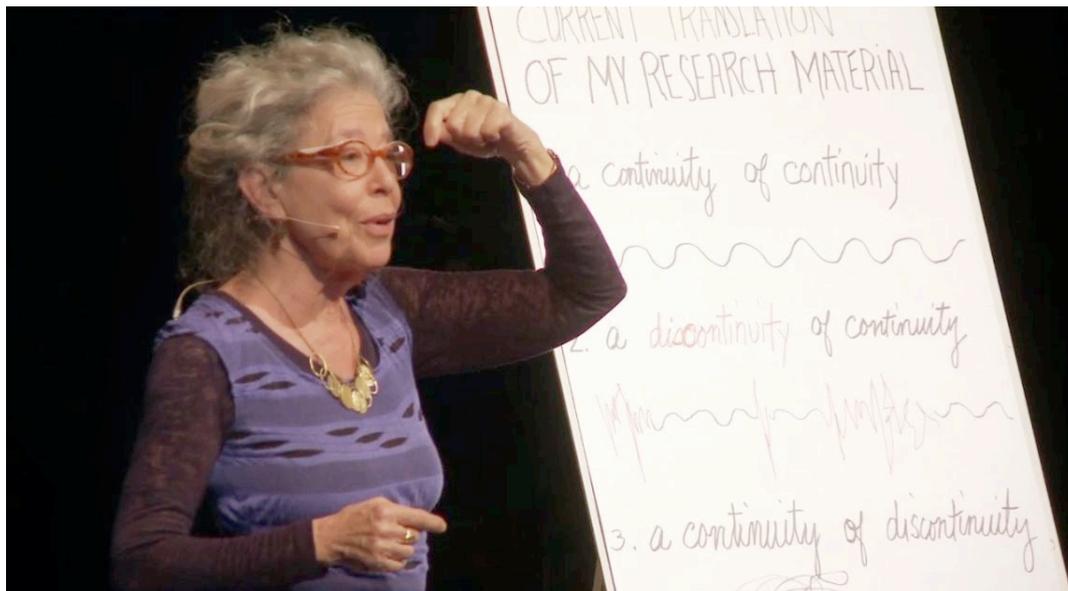
AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

Planning de la bourse

samedi 6 septembre 2014

Londres, Grande-Bretagne

Independent Dance



Laurent Pichaud rejoint Deborah Hay à Londres pour assister à la première du film de Becky Edmunds *Turn your fing head*, qui a accompagné le travail de l'artiste pendant dix jours en 2012, et que les éditions Routledge vont distribuer sous forme de DVD. Dans la foulée, il assiste à la conférence *A continuity of discontinuity* que l'artiste donne à Independent Dance.

Ce temps commun est aussi l'occasion pour Laurent Pichaud de s'entretenir avec Deborah Hay sur son processus d'écriture partitionnelle et de choisir avec elle le solo sur lequel il va plus particulièrement travailler pour sa bourse de recherche « Traduire Deborah Hay ».

C'est sur le solo *I'll crane for you* (2008) que leur choix se porte.

7 décembre 2014 - 4 janvier 2015

Austin, Texas

New York Library for Performing Arts, Lincoln Center, New York

Premier temps long de cette bourse de recherche, ce voyage d'un mois aux États-Unis s'organise autour d'un même projet dans deux lieux différents : avoir accès aux archives personnelles de Deborah

CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

Hay chez elle à Austin ou déposées à la New York Library for Performing Arts du Lincoln Center à New York.

Ce travail dans les archives permet de collecter une série de documents – allant de feuillets manuscrits à des documents de communication sur plus de quarante ans d'activité artistique –, afin de suivre l'évolution du langage littéraire que l'artiste utilise depuis le début des années 1980 et qui participe pleinement aujourd'hui de son processus chorégraphique, en particulier autour de la notion de partition chorégraphique : le *score*.



CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

Ce premier temps dans les archives a déjà permis de mettre à jour :

- la liste complète des articles écrits par Deborah Hay depuis les années 1960 ;
 - la liste à peu près complète de tous les *scores* écrits par Deborah Hay depuis le début des années 1980 ;
 - la constitution d'une biographie exhaustive ;
- auxquelles s'ajoute une série de micro-études qui viennent contextualiser les premières intuitions d'analyse des documents collectés :
- lecture et analyse de *Notations*, de John Cage, 1969 ;
 - lecture, analyse et traduction de certains extraits de *Lamb at the Altar, a story of a dance*, de Deborah Hay, 1994 ;
 - début de traduction de deux textes récents de Deborah Hay : *How do I recognize my choreography*, 2007 et *More about adaptation*, 2011.

Le travail de traduction du score *I'll crane for you* (2008) a aussi débuté.



Pour documenter cette première résidence et ce début de recherche, un *Journal de recherche* est mis en place. Pratique quotidiennement en trois entrées simultanées – *lister les documents trouvés dans les archives* – *analyser la démarche de Deborah Hay* – *observer l'intime de ce séjour américain*, ce *Journal* permet de mettre en place une méthodologie de recherche : celle d'écrire sur l'écriture.

De retour en France, un chapitre de la traduction en cours de *My body, the Buddhist* accompagné d'extraits du *Journal de recherche* sont d'ailleurs choisis comme contribution à l'ouvrage collectif : *Gestes en éclats : Art Danse Performance. Réflexions et documents sur l'art performatif et chorégraphique contemporain* qu'Aurore Desprès édite aux Presses du Réel (parution annoncée en fin d'année 2015).

CND

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

20 avril - 4 mai 2015

Cassis, France

Fondation Camargo



Première résidence de deux semaines (sur cinq prévues cette année) à la Fondation Camargo, lieu partenaire de cette bourse du CND 2015.

Lucie Perineau et Laurent Pichaud y travaillent la traduction de *My Body, the Buddhist*.

Au-delà du travail littéraire, une attention est portée sur des questions d'ordre conceptuel et sensible pour Laurent Pichaud :

— *qu'est-ce que traduire en danseur ?*

Un texte est en cours d'élaboration sur cette question.

Dans la foulée de cette quinzaine, la revue Rodéo de Lyon publie dans son numéro de l'automne 2015, une traduction du chapitre 11 de *My Body, the Buddhist*, intitulé : « Mon corps cherche plusieurs points de vue sur lui-même ».

CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

13 juillet - 17 août 2015

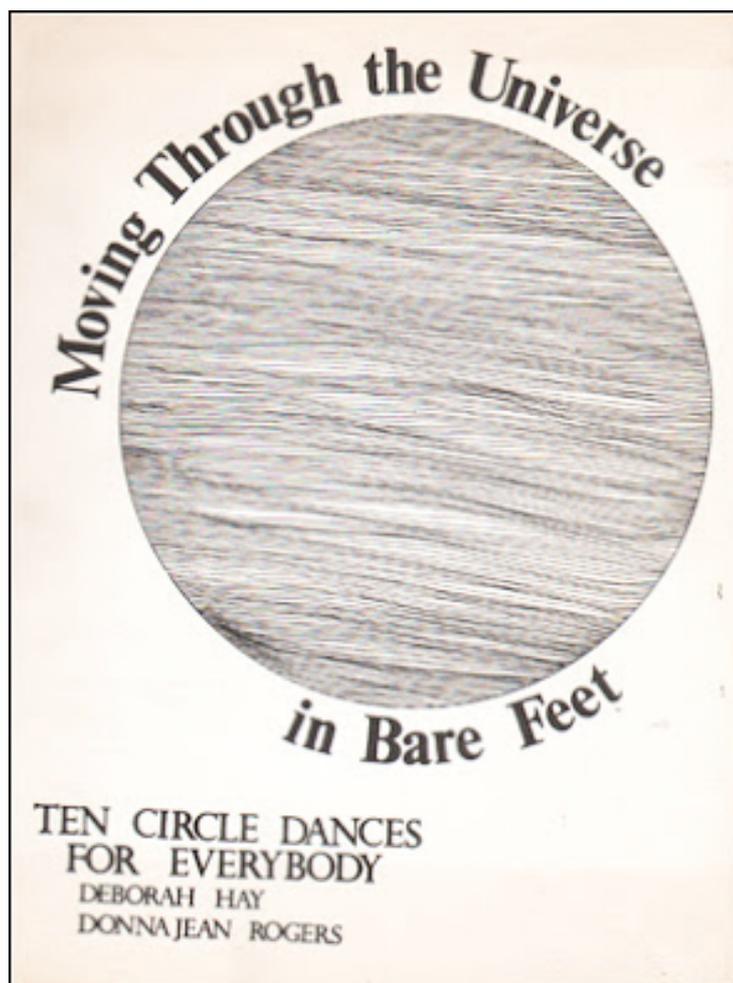
Austin, Texas

Deuxième temps long aux États-Unis, après les quatre semaines en décembre 2014, cette résidence se déroule entièrement à Austin, Texas, dans les archives personnelles de Deborah Hay. Au sein de cette bourse de recherche, le travail dans les archives garde toujours la même visée : documenter la genèse et l'accomplissement du travail textuel de la chorégraphe.

En cet été 2015, de nouveaux documents sont ainsi mis à jour, en particulier des inédits :

- le tapuscrit d'un livre non publié écrit à la fin des années 1970 ;
- différents articles parus dans les années 1990 non référencés ;
- des textes pour des conférences ou différentes correspondances ;

ainsi que la lecture du tout premier livre de Deborah Hay, *Moving through the universe in bare feet*, publié en 1974, avec des dessins de Donna Jean Rogers.



CND

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

À ce jour, le travail de collecte dans ces archives semble quasiment fini, reste maintenant à mettre en ordre et à organiser l'analyse de ces documents. Des premières hypothèses se mettent en place grâce notamment à une meilleure compréhension de la chronologie des écrits.



En complément de cette dimension archivistique, ce séjour américain a permis aussi de rencontrer et de s'entretenir avec quatre collaboratrices proches de Deborah Hay qui l'ont accompagnée à différentes périodes de son parcours artistique :

- Michele Steinwald, qui fut son administratrice jusqu'en 2008 ;
- Beverly Bajema, qui a dansé et assisté Deborah jusqu'au début des années 1990 ;
- Diana Prechter, danseuse de la compagnie au début des années 1980 ;
- Emily Little, architecte d'un projet inachevé de lieu pensé par Deborah Hay.

Un long entretien enregistré a aussi été réalisé avec la chorégraphe elle-même. Enfin, l'écriture du *Journal de recherche* se prolonge et devrait constituer une des ressources que Laurent Pichaud déposera à la bibliothèque du CND en 2016.

CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

24 août - 5 septembre 2015

Cassis, France

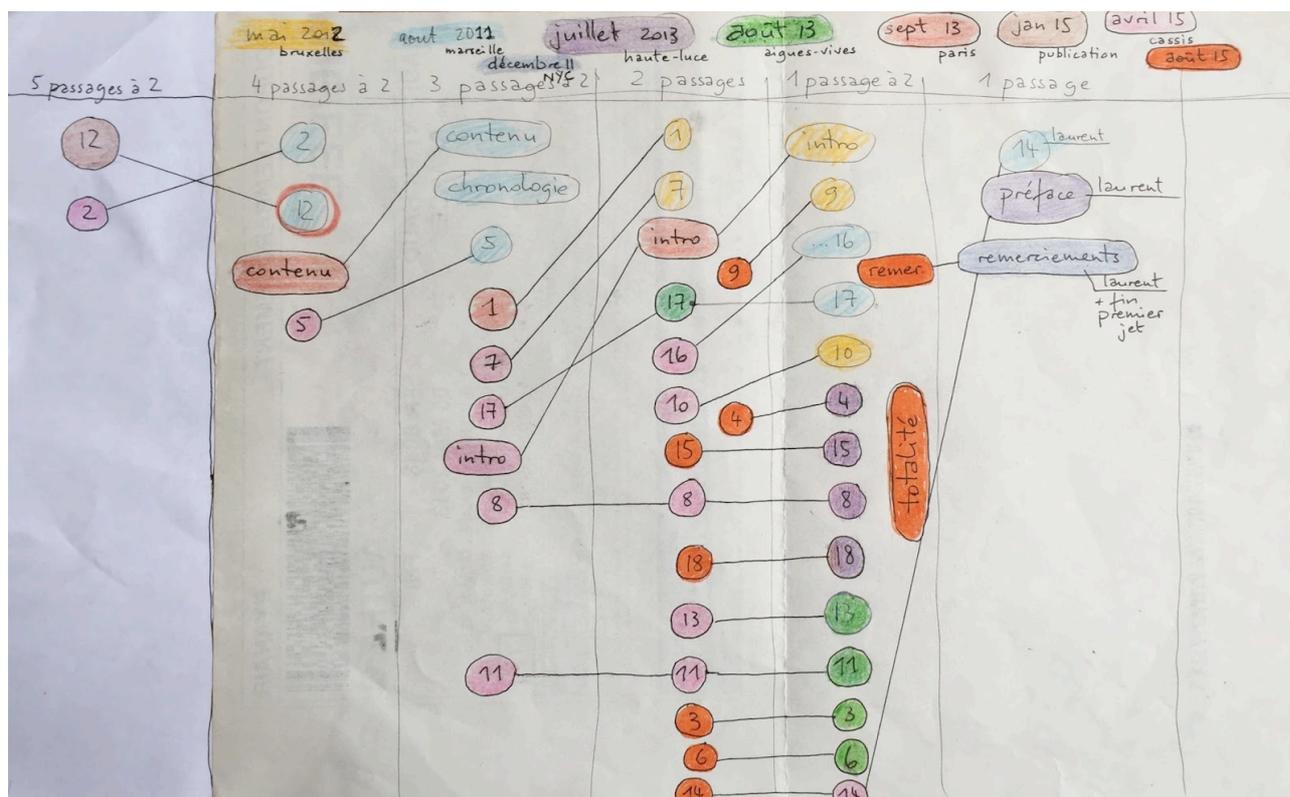
Fondation Camargo

Deux nouvelles semaines de résidence de traduction pour Lucie Perineau et Laurent Pichaud.

Traduire se rapproche de très près d'un travail de répétition en danse. Un processus d'accumulation organique d'expériences qui, à partir d'un même matériau, cherche à s'éprouver de plus en plus précisément. Passer et repasser sur les chapitres déjà traduits pour en affiner le rythme, harmoniser le vocabulaire choisi, nuancer le sens...

Depuis plusieurs années que cette traduction est engagée, le travail se fait pour la première fois par la totalité du livre. Les dix-huit chapitres, non plus séparés dans notre concentration, doivent maintenant composer une globalité, un fil, ou, là encore, pour reprendre un vocabulaire chorégraphique : une dramaturgie.

Une nouvelle étape d'écriture s'offre à nous.



CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

12 - 27 septembre 2015

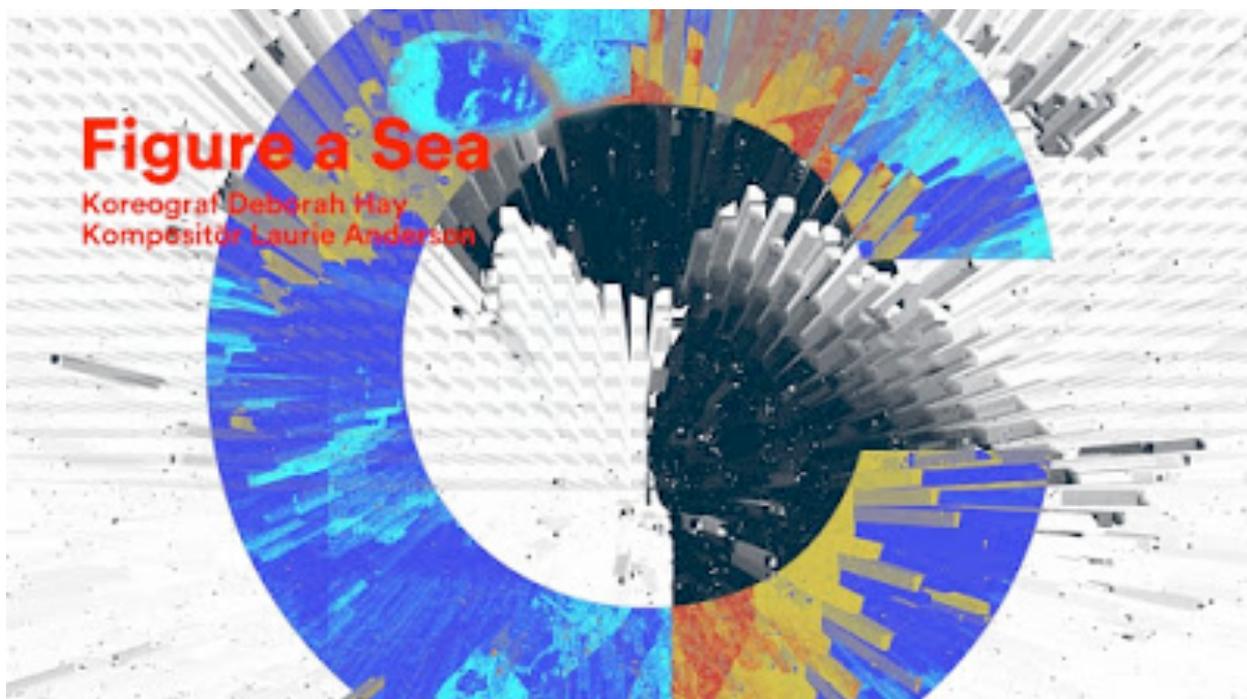
Stockholm, Suède

Ballet Cullberg

Comme sur ses autres pièces de groupe (*If I sing to you*, 2008, *Lightening* 2010), Deborah Hay invite Laurent Pichaud pour l'assister sur sa nouvelle création *Figure a sea*, commande du Ballet Cullberg pour vingt-et-un danseurs sur une partition originale de Laurie Anderson.

Au-delà du travail d'assistantat, ce temps auprès de la chorégraphe permet d'expérimenter, et d'écrire, sur la spécificité de l'état d'être spectateur que l'écriture chorégraphique de Deborah Hay génère.

Alors qu'habituellement Laurent Pichaud s'appuie sur la partition chorégraphique pour faire retour à la chorégraphe de ce qu'il voit, il a été décidé sur cette création qu'il n'aurait pas accès à la partition originale. Un texte, en cours d'écriture, témoigne de cette nouvelle approche : *How do I practice being an audience of Figure a sea*.



CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

27 septembre - 4 octobre 2015

Cassis, France

Fondation Camargo

Dernière semaine de résidence à la Fondation Camargo. Lucie Perineau, Deborah Hay et Laurent Pichaud travaillent pour la première fois ensemble sur la traduction. L'intérêt d'une telle semaine à trois est surtout d'entendre Deborah Hay préciser et reformuler certaines phrases ou mots sur lesquels les deux traducteurs achoppent : soit parce que le sens précis leur échappe, soit parce que la polysémie en anglais est difficilement transmissible en français. Devant ce travail de « réduction » que peut être aussi la traduction, les deux traducteurs veulent comprendre si les choix qu'ils opèrent s'appuient sur toute la gamme d'interprétations que le texte anglais permet déjà. Échanger avec l'auteur du livre est donc un moment privilégié.

De plus, ce livre datant de 2000, il est intéressant d'entendre l'auteur faire certains choix nouveaux, en particulier dans certains chapitres où le temps passant, elle souhaiterait faire certaines coupes ou changements. L'actualisation de cette écriture rencontre donc l'actualisation de son contenu par le passage de la langue anglaise au français. Et rejoint une fonction première et primordiale de ce double travail d'écriture et de traduction : continuer de penser la transmission d'un processus chorégraphique.



CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

Par ailleurs, le 30 septembre 2015, au Théâtre de la Minoterie de Marseille a eu lieu une rencontre publique avec Deborah Hay et les deux traducteurs. Organisé par Josette Pisani pour Marseille Objectif Danse et par Julie Chenot de la Fondation Camargo, ce temps public a permis de faire entendre pour la première fois certains extraits de la traduction en français, et de questionner en public comment ce travail de traduction rencontre sa dynamique à la fois dans le champ de la danse – c'est quoi écrire pour une chorégraphe / c'est quoi traduire pour un danseur ? –, et du littéraire – qu'est-ce que cela fait à une traductrice d'être confrontée à ce type d'écrit inventé par le chorégraphe ?

20-21 novembre 2015

Lausanne, Suisse

La Manufacture – Haute École de théâtre de Suisse romande

Laboratoire de recherche PARTITION(S)

PARTITION(S) : objet et concept de la scène contemporaine

initié par le département Recherche de la Haute École de théâtre de Suisse romande – La Manufacture, Lausanne :

Originellement lié au monde de la musique, le terme de « partition » a été investi au XX^e siècle par d'autres disciplines artistiques, au premier rang desquelles le théâtre et la danse. Partant du principe que l'histoire des mots est révélatrice de l'histoire des formes, le projet Partition(s) entend s'attacher aux similitudes et aux singularités des objets et / ou concepts que recouvre désormais le terme de partition, afin de cartographier les enjeux esthétiques, pratiques et théoriques qu'engage, dans et pour le champ des arts scéniques contemporains, cette analogie musicale.

Pour cette session de novembre 2015, Laurent Pichaud était invité à exposer les enjeux partitionnels de Deborah Hay en compagnie de la chercheuse Myrto Katsiki, doctorante au département Danse de Paris 8 dont le sujet de recherche, « le neutre en danse », permet d'approcher le processus de Deborah Hay sous un angle spécifique.

C'est à travers une méthode comparative que Myrto Katsiki et Laurent Pichaud ont d'abord proposé de présenter cette spécificité. En particulier en comparant cette démarche partitionnelle et chorégraphique avec celle d'autres chorégraphes issus de la même génération : Yvonne Rainer, Simone Forti, ou, d'une génération plus ancienne, Merce Cunningham.

Cette intervention à deux voix, qui se prolongera en juillet 2016 lors d' « un colloque à Cerisy sur les « Gestualités / textualités en danse contemporaine » a cherché à mettre à jour les enjeux à l'œuvre dans les partitions textuelles de Deborah Hay. Comment celles-ci, par exemple, à travers un usage singulier du langage écrit, transmettent à la fois l'expérience de la chorégraphe au travail et les

CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

informations à suivre pour le danseur qui va investir la partition... ou encore, mais surtout, comment Deborah Hay, à travers ce processus chorégraphique qui se transmet aussi par un langage écrit, cherche à déjouer et à faire déjouer chez le danseur les habitudes modélisantes, stylistiquement trop assignantes, et proposer ainsi des outils chorégraphiques pour rester au présent spontané du geste dansé.



13 décembre 2015 - 9 janvier 2016

New York et Austin, Texas, États-Unis

Afin de finaliser cette année de recherche autour de Deborah Hay et de son rapport chorégraphique à l'écriture textuelle, Laurent Pichaud effectue un dernier séjour aux États-Unis auprès de la chorégraphe elle-même, ainsi que dans divers lieux où ses archives sont déposées.

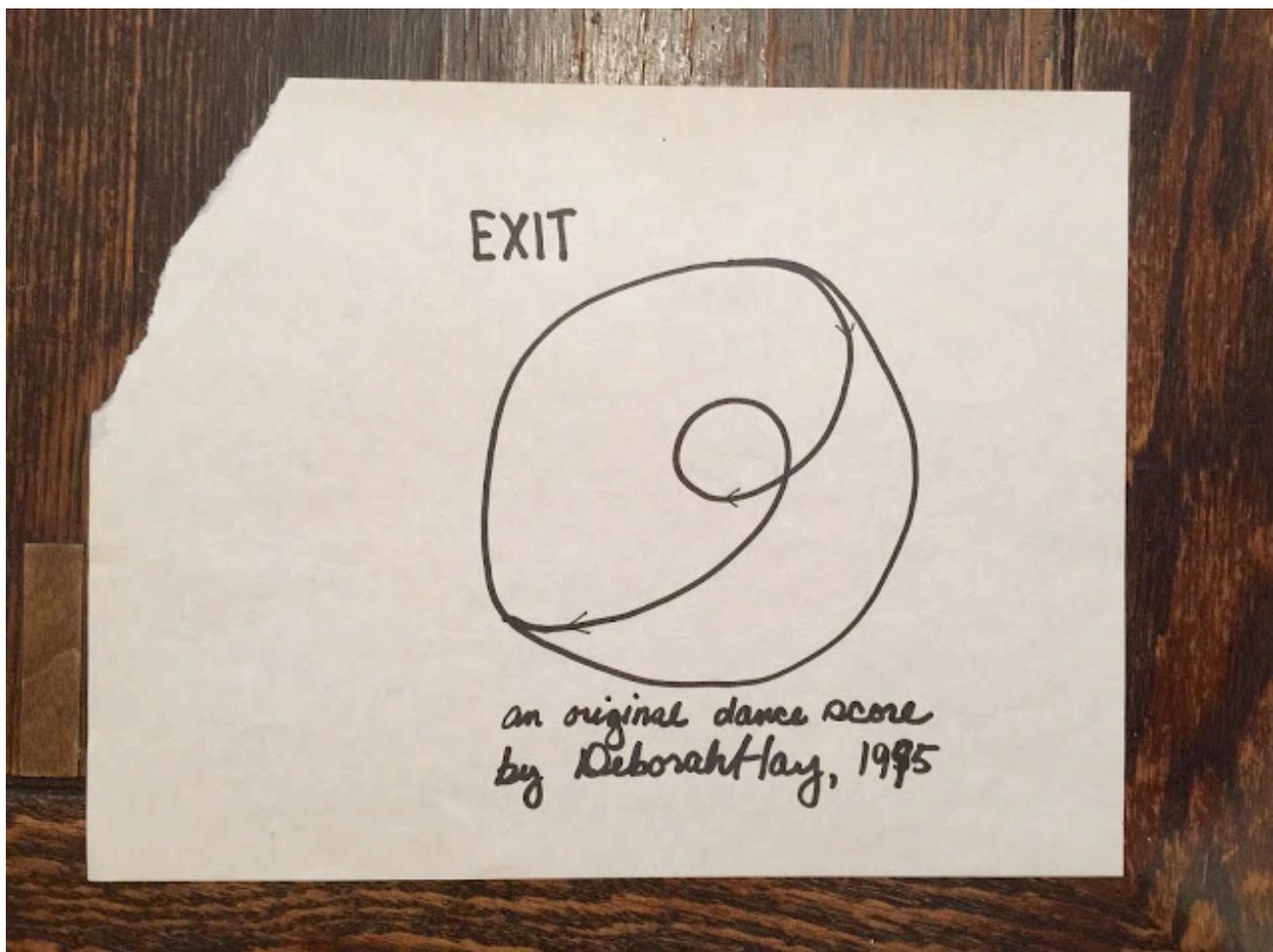
Après une année passée à défricher et collecter des documents, cette dernière résidence permet ainsi de prendre le temps d'analyser les articles, livres, photos, écrits inédits ou autres feuilles de salle, qui permettront à Laurent Pichaud de trouver une forme orale et performative à sa restitution de la recherche prévue au CND le 4 février 2016.

CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

Plus particulièrement, ont ainsi réalisés :

- un long entretien avec Deborah Hay : une journée complète a en effet été dédiée à un entretien où Deborah Hay a pu commenter certains documents trouvés dans ses archives à Austin ou à New York et qui nécessitaient des éclaircissements ou commentaires, mais aussi de dresser avec Laurent Pichaud une cartographie-chronologie des différentes périodes de son parcours artistique à travers le filtre de son rapport à l'écriture textuelle depuis les années 1960 ;
- la lecture, analyse et traduction partielle de certains extraits du dernier livre de Deborah Hay, paru cet automne chez Routledge : *Using the sky. A dance* ;
- le début des répétitions de *I'll crane for you* en studio, nouvelle adaptation d'un solo de Deborah Hay où le double travail d'adaptation chorégraphique et de traduction du score de la pièce permet d'interroger comment le geste dansé informe le travail de traduction textuelle.



Décembre 2015.